



Belle année 2024



Santé publique

En 2021, les tumeurs représentent un quart des décès

Sur un total de 660 168 décès enregistrés en France en 2021, toutes causes confondues, 169 910 sont liés aux **tumeurs** (25,7 %). Cependant, la tendance depuis 2015 est à la baisse (sauf pour les cancers du pancréas et du mélanome). L'âge médian au décès par tumeur est de 75 ans alors qu'il est de 83 ans pour l'ensemble des décès.

Les tumeurs de la trachée, des bronches et du poumon font le plus de victimes (30 440 décès), puis celles du côlon, du rectum et de l'anus (16 941), et celles du sein (12 818). À âge égal, les hommes sont 1,7 fois plus souvent victimes de tumeurs que les femmes.

Les **maladies cardio-neuro-vasculaires** sont la deuxième cause la plus fréquente de décès (137 716, soit 20,9 % de l'ensemble des décès). L'âge médian au décès est de 87 ans : c'est la première cause de décès des personnes âgées de 85 ans ou plus.

Avec 60 895 décès (9,2 %), le **covid-19** est la troisième cause de décès en 2021, comme d'ailleurs en 2020. Cependant, le nombre de décès liés au covid-19 diminue de 12 % par rapport à 2020. L'âge médian au décès est de 84 ans en 2021. Ces décès ont majoritairement lieu dans les hôpitaux publics (66 %), puis en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (15 %), en établissement de santé privé (13 %) ou à domicile (6 %).

Hors les symptômes et états morbides mal définis et les causes externes, les autres causes de décès sont les maladies de l'appareil respiratoire, hors covid-19 (36 349), les maladies du système nerveux et des organes des sens (36 090), les maladies de l'appareil digestif (25 688), les troubles mentaux et du comportement (24 256), les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques (23 844)...

Source : Manon Cadillac (Drees), Anne Fouillet (Santé publique France), Cecilia Rivera (CépiDc-Inserm), François Clanché (Drees) et Élise Coudin (CépiDc-Inserm), « Grandes causes de décès en France en 2021 : une année encore fortement marquée par le Covid-19 », *Études et Résultats* n° 1288 de décembre 2023.





Assistant familial : un métier où on connaît peu le chômage

En 2021, la Drees a réalisé une enquête sur les assistants familiaux auprès d'un échantillon de 5 000 personnes exerçant ce métier en France métropolitaine. Béatrice Le Rhun (Drees) en rend compte dans *Études et Résultats* n° 1291 de décembre 2023 ⁽¹⁾.

Dans le cadre de l'aide sociale à l'enfance (ASE), les assistants familiaux accueillent à leur domicile des mineurs et jeunes majeurs de moins de 21 ans. Ce dispositif « vise à leur fournir des conditions de vie propices à leur développement physique, psychique, affectif et à leur assurer attention et soins au sein de la famille d'accueil ». Fin 2021, en France métropolitaine, précise Béatrice Le Rhun, 74 700 mineurs et jeunes majeurs, soit près de 40 % de l'ensemble des jeunes confiés à l'ASE, sont accueillis par près de 38 000 assistants familiaux.

La profession est « fortement féminisée », montre l'enquête de la Drees. Ainsi, neuf assistants familiaux sur dix exerçant en 2021 sont des femmes. Cependant, le métier est « en légère masculinisation » : en 2021, la part des hommes détenteurs du diplôme d'État d'assistant familial est de 17 %, contre seulement 8 % en 2009.

Les trois quarts des assistants familiaux exerçant en 2021 sont âgés de 50 ans ou plus. Les effectifs du premier décile ont au plus 44 ans. La pyramide des âges « augure de nombreux départs à la retraite et d'importants enjeux de renouvellement de cette profession dans les prochaines années ». Par ailleurs, Béatrice Le Rhun observe qu'il s'agit « d'un métier dans lequel on s'insère relativement tardivement, en seconde partie de carrière ». Ainsi, l'âge médian des assistants familiaux ayant au plus cinq ans d'ancienneté s'élève à 49 ans.

En 2021, 87 % des assistants familiaux sont en couple, le plus souvent mariés ou pacsés avec une personne vivant dans leur logement. Lorsqu'ils sont en couple, 16 % d'entre eux ont un conjoint qui travaille aussi comme assistant

familial. De façon générale, 67 % des conjoints exercent un métier et 30 % sont inactifs, principalement retraités. La quasi-totalité des assistants familiaux (96 %) sont parents d'au moins un enfant. Par contre, les familles d'accueil comptent quasiment jamais d'enfants de moins de 3 ans. En toute logique, plus l'assistant familial est jeune, plus il y a des chances qu'il ait au moins un enfant ou un bel-enfant vivant encore à la maison : c'est le cas de 84 % des assistants familiaux âgés de 49 ans ou moins, mais seulement 26 % pour ceux âgés de 56 à 60 ans.

L'enquête de la Drees montre que les assistants familiaux sont généralement des professionnels ayant de l'expérience de par leur parcours professionnel antérieur. De plus, « la diplomation de la profession » s'accroît : en 2021, 56 % des assistants familiaux détiennent leur diplôme d'État. Majoritairement employés par les départements (88 %), les assistants familiaux connaissent peu le chômage : à 93 %, les assistants familiaux exerçant en 2021 n'ont pas eu de difficulté à trouver un employeur, une fois l'agrément obtenu.

Les contenus plus qualitatifs de l'enquête montrent que les principales motivations de choix de cette activité professionnelle résident dans l'envie de venir en aide à des enfants en difficulté (pour 78 %) ou celle de travailler auprès des enfants et des jeunes (62 %). Les assistants familiaux sont relativement nombreux à avoir été eux-mêmes placés au cours de leur enfance (15 %, soit environ cinq fois plus souvent que dans la population générale).



La pensée hebdomadaire

« Nous, journalistes, ne sommes pas des astrologues, nous vérifions les faits. C'est pour ça que je ne vais pas jouer les cassandres, à part pour dire une chose : dès le premier jour, j'ai été persuadé que l'on peut démolir l'Ukraine, mais on ne peut pas l'envahir. »

Dmitri Mouratov, journaliste russe, prix Nobel de la paix 2021, « Je suis agent de l'étranger numéro 665 » (propos recueillis par Sylvie Kauffmann), *Le Monde* des 22 et 23 octobre 2023.

(1) – « Les assistants familiaux en 2021 : qui sont-elles ? » (6 pages). La Drees est la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques. Elle fait partie du Service statistique public piloté par l'Insee.

Du 15 au 26 janvier, dans neuf salles mayennaises 19^e Rencontres Cinéma et Santé

Pour ses 19^e Rencontres Cinéma et Santé, Atmosphères 53 propose onze séances dans neuf cinémas de la Mayenne : « *Comme chaque année, nous aborderons des thèmes chers à nos yeux, parce que nous estimons qu'il est essentiel d'en parler ensemble, parce que nous sommes attachés aux problématiques contemporaines de santé et que le cinéma est un vecteur formidable et populaire pour échanger avec les publics* ». Comme pour les éditions précédentes, toutes les séances bénéficieront d'invités, issus du cinéma ou de la santé, qui viendront apporter leurs éclairages et débattre avec le public.

Cette nouvelle édition s'annonce riche en films et en thématiques : santé mentale, surdité et cécité, troubles psychiatriques des ados, sexualité des seniors, soins palliatifs, mobilité des jeunes médecins, dépendance à la drogue et travail des sages-femmes...

Lundi 15 janvier, à 20 h, au Vox, Mayenne : *État limite*, film documentaire, en avant-première, de Nicolas Peduzzi (France, 2023, 102 mn). Participation de Carine Ruzsniowski, productrice du film, et Michael Sikorav, psychiatre.

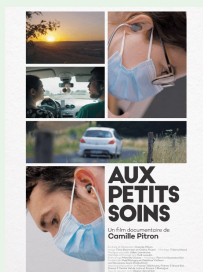


Synopsis : Hôpital Beaujon, Clichy. Au mépris des impératifs de rendement et du manque de moyens qui rongent l'hôpital public, Jamal Abdel Kader, seul psychiatre de l'établissement, s'efforce de rendre à ses patients l'humanité qu'on leur refuse. Mais comment bien soigner dans une institution malade ?

et de l'Équipe mobile en soins palliatifs du Sud-Ouest mayennais.

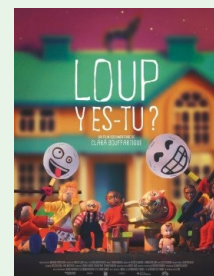
Synopsis : Le docteur Grange a créé et dirigé une unité de soins palliatifs réputée pour sa joie de vivre dans le petit hôpital de campagne de Houdan, dans les Yvelines. En 2015, il finit par raccrocher la blouse pour partir à la retraite. Mais en février 2020, l'hôpital le rappelle en urgence : son ancienne unité est au bord de l'implosion. Son retour à l'hôpital est l'occasion de se questionner sur le rapport à la mort de notre société occidentale, mais aussi sur notre rapport à la famille.

Mardi 16 janvier, à 20 h 30, à l'Aiglon, Saint-Pierre-des-Nids : *Aux petits soins*, film documentaire de Camille Pitron (France, 2022, 52 mn). Participation de Stéphanie Lebrét, médecin généraliste, accompagnée d'un ou d'une stagiaire.



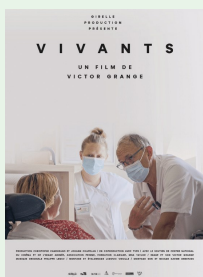
Synopsis : Jeunes médecins généralistes fraîchement diplômés, Mathilde et Antoine ont décidé de sillonner ensemble les régions de France pendant plusieurs mois en proposant leurs services comme remplaçants. Du sud-est de la France jusqu'à la Bretagne en passant par le sud du Berry et la Lorraine, leur « tour de France des remplacements » prend un sens particulier dans un pays où l'offre médicale vient de plus en plus à manquer dans certains territoires.

Judi 18 janvier, à 20 h 30, à L'Avant-Scène, Laval : *Loup y es-tu ?*, film documentaire de Clara Bouffartigue (France, 2022, 85 mn). Participation de Franck Nakache, monteur du film, et de Géraldine Guignet, infirmière en pratique avancée en pédopsychiatrie.

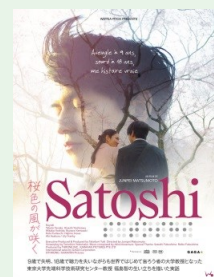


Synopsis : Des jeunes, des enfants et leurs parents viennent consulter au centre médico-psycho-pédagogique. Par le jeu, le dialogue, le silence, en famille, en groupe ou individuellement, les soignants cheminent pour les aider à grandir. La nuit, dans les couloirs et la salle d'attente, entre rêve et cauchemar, un drôle de petit bonhomme s'anime et libère ses émotions. Il était une fois, derrière le symptôme, tapis dans l'ombre, des enfants, des adolescents et des parents qui avaient peur du loup... *Loup y es-tu ?*

Mercredi 17 janvier, à 20 h, au Vox, Renazé : *Vivants*, film documentaire de Victor Grange (France, 2023, 64 mn). Participation de Julien Bertrand et Lucie Bréhard, respectivement médecin généraliste et psychologue au Pôle Santé de Renazé



Vendredi 19 janvier, à 20 h, à Gorron : *Satoshi*, en avant-première, film de Junpei Matsumoto, avec Koyuki, Lily Franky et Aki Asakura (Japon, 2023, 113 mn, en version originale sous-titrée). Participation de



Marina Guittois, spécialiste des questions d'inclusion et d'accessibilité.

Synopsis : Satoshi est aveugle depuis ses 9 ans. Sa vie bascule une seconde fois à 18 ans, lorsqu'il commence à perdre l'audition. Accompagné par sa mère, Satoshi va réapprendre à vivre et s'évertuer à découvrir un nouveau sens à sa vie. Une superbe leçon de résilience basée sur une histoire vraie.

Lundi 22 janvier, à 20 h, au Vox, Mayenne : *Le corps vermeil (une anatomie du désir)*, film documentaire de Ron Vargas (France, 2023, 62 mn). Participation de Ron Vargas, réalisateur du film, Hélène Capelle, comédienne et metteuse en scène, et Laurence Blanche, cadre de santé aux Ehpad du Centre hospitalier du Nord-Mayenne.



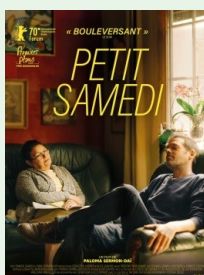
Synopsis : Est-ce qu'il y a un temps pour aimer, pour l'érotisme, pour le plaisir d'un voyage ou d'une caresse ? Ce film essaie d'y répondre à travers des dialogues entre une jeune actrice et des personnes presque centenaires, qui dévoilent l'anatomie la plus intime de nous-mêmes, celle qui est faite de nos désirs les plus profonds.

Mardi 23 janvier, à 20 h, au Cinémajestic, Ernée : *Sur l'Adamant*, film documentaire de Nicolas Philibert (France, 2023, 109 mn). Il a remporté l'Ours d'or à la 73^e Berlinale. Participation de Jean-Bernard Brière, délégué de l'Unafam 53.



Synopsis : L'Adamant est un centre de Jour unique en son genre : c'est un bâtiment flottant. Édifié sur la Seine, en plein cœur de Paris, il accueille des adultes souffrant de troubles psychiques, leur offrant un cadre de soins qui les structure dans le temps et l'espace, les aide à renouer avec le monde, à retrouver un peu d'élan. L'équipe qui l'anime est de celles qui tentent de résister autant qu'elles peuvent au délabrement et à la déshumanisation de la psychiatrie.

Mercredi 24 janvier, à 20 h, au Cinéville, Laval : *Petit samedi*, film documentaire de Paloma Sermon-Daï (Belgique, 2020, 75 mn). Participation de



Nicolas Brichet, cadre coordonnateur du département de Santé publique du Centre hospitalier de Laval, et de David Le Boulanger, médecin addictologue.

Synopsis : Damien Samedi a 43 ans. Quand il était enfant, dans son village wallon en bord de Meuse, on l'appelait le « Petit Samedi ». Pour sa mère Ysma, Damien est toujours son gamin, celui qu'elle n'a jamais abandonné lorsqu'il est tombé dans la drogue. Un fils qui a, malgré tout, cherché à protéger sa mère. Un homme qui tente de se libérer de ses addictions et qui fait face à son histoire pour s'en sortir.

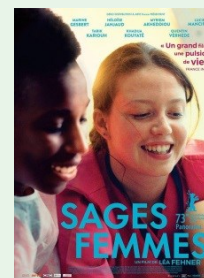
Jeudi 25 janvier, à 20 h 30, au cinéma Yves-Robert, Évron : *Aux petits soins*, film documentaire de Camille Pitron (France, 2022, 52 mn). Participation de Guillaume Garot, député de la Mayenne, et de Romain Clisson, médecin généraliste.

Synopsis : cf. mardi 16 janvier, à Saint-Pierre-des-Nids.

Jeudi 25 janvier, à 20 h 30, au Palace, Château-Gontier-sur-Mayenne : *Loup y es-tu ?*, film documentaire de Clara Bouffartigue (France, 2022, 85 mn). Participation de Clara Bouffartigue, réalisatrice du film, et de Géraldine Guignet, infirmière en pratique avancée en pédopsychiatrie.

Synopsis : cf. jeudi 18 janvier, à Laval.

Vendredi 26 janvier, à 20 h, au Vox, Mayenne : *Sages-femmes*, film de Léa Fehner, avec Héloïse Janjaud, Khadija Kouyaté et Myriem Akheddiou (France, 2022, 98 mn). Participation de Léa Fehner, réalisatrice (sous réserve), et de Florian Gaudin, sage-femme.



Synopsis : Louise et Sofia, deux jeunes sages-femmes passionnées, rejoignent leur premier poste dans une maternité publique. Mais à peine débarquées, les deux amies se heurtent aux cadences folles d'un service au bord de l'explosion. Entre euphorie des naissances et angoisse de mal faire, des vocations s'abîment, d'autres se renforcent. Leur amitié saura-t-elle résister à pareille tempête ?